

ADMINISTRATION
48, rue de la République
ADRESSE LES MANDATS ET COMMUNICATIONS
L'ADMINISTRATEUR
ANNONCES
A LYON : AGENCE FOURNIER
Rue Confort, 14
A PARIS : AGENCE HAVAS
Place de la Bourse, 3

L'ECHO DE LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

RÉDACTION
4, rue Paradis, 4
MANUSCRITS NON INSÉRÉS
NE SONT PAS RENDUS
ABONNEMENTS
RHOÏNE ET DÉPARTEMENTS METROPOLITAINS
3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.
AUTRES DÉPARTEMENTS
3 mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Très prochainement l'ECHO DE LYON commencera la publication d'un GRAND ROMAN-FEUILLETON par un de nos auteurs les plus appréciés.

Lettre Parlementaire

Décidément, le Palais-Bourbon est une vraie boîte à surprises. La séance de jeudi en est une preuve et il est rarement donné dans l'existence parlementaire, de voir ainsi un ministère tendre bénévolement le cou à des sacrificateurs involontaires. Rien pendant la première partie de la séance ne pouvait faire prévoir le coup de théâtre qui l'a terminée. Avec le plus grand silence, avec même une bienveillance et un peu somnolente ironie, on avait prêté l'oreille aux paroles de l'ex-boulangiste Le Hérissey; une minute, quand M. Floquet fut mis en cause, le débat avait paru légèrement s'animer, tout en restant dans le ton de la plus pure courtoisie.

nos accointances avec la droite, mais n'avons-nous pas déposé un projet de loi sur les associations, dirigé contre les congrégations... Et, satisfaits, les radicaux se seraient frottés les mains. Ah! le bon billet! Seulement, pour une fois, cela n'a pas pris. La gauche comme la droite, Clémenceau comme Cassagnac ont repoussé cette étrange combinaison, le premier spirituellement, le second violemment. Ces deux orateurs ont eu à peu près les honneurs de la journée; mais il faut rendre justice à chacun selon ses œuvres. Le docteur Després, notre ami Pichon, Brisson ont tour à tour pris comme tête de Turc le président du conseil et le ministère. Aux intéressantes conclusions de M. Brisson, M. de Freycinet a répondu par des phrases creuses, vides et sonores. Nul ne peut être accusé d'avoir provoqué la chute du ministère. S'il s'est noyé, c'est qu'il a refusé de saisir la perche que lui tendait Clémenceau. M. de Freycinet a joué un peu avec sa majorité le Dêpit amoureux; nous croyons aisément que l'accès d'amour-propre qui l'a fait se retirer ne durera pas, car, à entendre les bruits de couloirs, deux ou trois ministres seulement seront sacrifiés, et le ministre de la guerre ne sera pas de ceux-là. Malgré tout, depuis longtemps déjà, le ministère démissionnaire avait du plomb dans l'aile. De l'avis de tous les personnages politiques, sa chute était fatale, et c'est tout au plus s'il eût vécu encore quinze jours. Les triumphateurs d'hier sont assez embarrassés de leur victoire. On ignore encore quelle sera l'orientation donnée au prochain cabinet, mais toutefois nous croyons pouvoir vous affirmer que les radicaux sont bien décidés à ne pas laisser entamer les principes de la Révolution. C. HARMAG.

plaisir de se persuader à lui-même que le Rhône lui est redevable d'un nouveau sénateur providentiel. Il a fait, lui aussi, son ministère où nous trouvons, avec étonnement, M. Ribot et M. Casimir Périer accolés à M. Thévenet (ministre des cultes, naturellement) — et il nous a laissé aussi rêveurs que le jour où il essayait d'envoyer au conseil général, M. Flotard pour y préparer l'opinion publique à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Car enfin, si M. Ribot et M. Casimir-Périer deviennent en effet les hommes selon le cœur du Progrès et de ses nouveaux commanditaires, si MM. Ribot et Casimir-Périer doivent trouver au Parlement une nouvelle majorité appuyée sur la gauche ministérielle et sur les centres gauche et droit, — c'est qu'on entend proclamer, dans ce ministère-là, qu'au lieu de faire la guerre aux évêques on ne désire que leur bénédiction. Mais alors, que faites vous, aux cultes, de M. Thévenet qui a voté carément, l'autre jour, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, qui la demande tout de suite et qui, sur ce chapitre, est plus radical encore que la gauche radicale de l'autre jour? Du premier coup, M. Thévenet et M. Ribot vont se dévorer et puis il ne restera plus que leurs deux portefeuilles, il faudra recommencer. C'est M. Aynard qu'il fallait — comme d'autres l'ont déjà fait, — accoler à MM. Ribot et Casimir-Périer, cela constituait un ministère homogène — et cela faisait la joie du nouveau syndicat du Progrès. Mais M. Thévenet!... c'est le loup dans la bergerie. A moins que ce ne soit une délicate flatterie à l'adresse des délégués, au sortir du rastaï du Palais de Justice ont envoyé au Sénat un si grand homme!... Si grand que le Progrès le renomme ministre de la dernière heure! JEAN-CLAUDE.

renseignements qui circulent sur les deux conférences de la matinée. Les Combinaisons Certains députés émettent l'idée, pour donner satisfaction à l'alliance Russe, de faire passer la présidence du conseil au ministère des affaires étrangères et de la confier à M. Ribot, mais ce nom rencontre peu de faveur. On ajoute cependant que M. de Freycinet, dans cette hypothèse, garderait le portefeuille de la guerre et M. Rouvier les finances, à moins que M. Burdeau ne soit choisi pour lui succéder, afin de donner une teinte plus radicale au cabinet. Le portefeuille de l'intérieur qui ne changerait pas de titulaire resterait à M. Constans, à cause de l'approche de la date des élections des conseils municipaux et généraux. M. Bourgeois conserverait également le portefeuille de l'instruction publique et des beaux-arts. M. Constans a reçu ce matin au ministère de l'intérieur un grand nombre d'hommes politiques qui lui auraient manifesté le désir de le voir rester aux affaires. Une Déclaration de M. Floquet M. Floquet, interrogé par plusieurs de ses amis sur son entrevue avec M. Carnot, se refuse à donner aucun renseignement; il se borne à dire qu'il a fait avec lui une analyse générale de la situation parlementaire et des scrutins de la dernière séance; il se défend d'avoir prononcé aucun nom, et il fait remarquer que sa situation de président de la Chambre lui défendait de faire aucune personnalité. L'impression en Russie Saint-Petersbourg, 20 février. La chute du ministère français a produit ici une profonde sensation qui attend cependant la tournure ultérieure de la crise pour prendre une direction déterminée. Les Novosti croient que la crise n'influera pas sur le rapprochement franco-russe et qu'elle ne témoigne pas de l'affaiblissement du pouvoir gouvernemental en France. C'est avec la nation française toute entière que la Russie a conclu une entente et non avec tel ou tel autre ministère. La Russie peut regretter certains hommes, mais cette retraite ne modifiera point la sincérité et la cordialité de ses rapports avec la France, les deux pays ayant réciproquement besoin l'un de l'autre. Peu importe qui dirigera la politique en France, car il ne peut y exister aucun ministère anti-russe. Les Novosti expriment en terminant, l'espoir que les Français, grâce à leur tact politique, sauront sortir de la situation embarrassée dans laquelle ils se trouvent actuellement, sans que le prestige moral que leur procurait le cabinet tombé soit diminué. Le Journal de Saint-Petersbourg dit que la crise était peut-être imprévue, mais non l'attitude des radicaux. Le ministre succombe sous la coalition de la droite avec les radicaux. Le Nouveau Temps dit qu'en tout cas les amis de la France déplorent la crise qui est très propice à ses ennemis et il se demande comment ceux qui l'ont provoquée n'ont pas réfléchi à cela. La Presse Autrichienne Vienne, 20 février. La Nouvelle Presse Libre, parlant de nouveau de la crise ministérielle fran-

caise, dit que selon la solution que cette crise pourra avoir, la France gardera ou perdra l'héritage qui lui est laissé par MM. Constans et Ribot : Ceux qui ont renversé le cabinet de Freycinet, ajoute le journal autrichien, ne pourront pas être ses héritiers sans mettre la République en danger à l'intérieur et sans la compromettre à l'extérieur; mais l'Europe peut assister à la crise actuelle avec tranquillité. MINISTÈRE RIBOT Paris, 20 février. Le président de la République a fait appeler, cette après-midi, M. Ribot et lui a demandé de se charger de la formation du nouveau ministère. M. Ribot a accepté cette mission, mais à la condition qu'il aurait le concours de plusieurs de ses anciens collègues. M. Carnot a fait ensuite appeler M. de Freycinet et l'a pressenti sur le point de savoir s'il consentirait à conserver le ministère de la guerre qu'il dirige avec une autorité et une compétence auxquelles tout le pays rend hommage. Devant ces instances, M. de Freycinet n'a pas fait d'objections de principe; il a réservé, toutefois, son acceptation définitive jusqu'à ce qu'il connaisse la combinaison entière. Nouvelles Militaires Paris, 20 février. L'artillerie récompense les officiers les plus méritants, en leur attribuant les postes difficiles dans la zone frontière. C'est ainsi que M. le chef d'escadron Silvestre, qui a été très apprécié comme second attaché militaire de France à Berlin est, sur sa demande, appelé à commander le 6<sup>e</sup> bataillon d'artillerie de forteresse, à Toul. Le général Mathieu a obtenu de M. de Freycinet l'inscription au tableau d'avancement de deux officiers qui se sont consacrés aux perfectionnements de notre matériel. M. le chef d'escadron Depont, directeur de l'atelier de construction de Puteaux, est proposé pour lieutenant-colonel; M. le capitaine Pralon, adjoint à l'école de pyrotechnie de Bourges, est proposé pour le grade de chef d'escadron. Après avoir travaillé en 1887 au fusil à petit calibre, dont les projectiles ont une extrême puissance de perforation, le capitaine Pralon a amélioré notablement les obus brisants de l'artillerie de campagne. Cet officier fut décoré de la main du général Perron, pendant un voyage ministériel à Bourges, à l'automne de 1887. Son fusil, qui fut le fusil Lebel, a beaucoup contribué à établir le fusil russe, que le czar fait en grande partie construire à Saint-Denis pour son infanterie. Les officiers supérieurs de l'armée de terre se plaignent depuis longtemps de ne point recevoir une indemnité de changement d'uniforme, comme les officiers subalternes et les adjudants, quand ils sont appelés dans une autre division d'arme. Nous pouvons leur annoncer que la direction de l'infanterie se prépare à supprimer bientôt cette inégalité de traitement. Mais nous ignorons savoir que l'indemnité à octroyer ne s'appliquera qu'aux mutations d'octobre. INFORMATIONS POLITIQUES L'INCIDENT CONSTANS-LAUR Paris, 20 février. Nous avons annoncé que M. Laur avait assigné M. Constans en vertu de son droit de citation directe. Le procureur général consulté suivant l'usage, a donné l'autorisation d'assigner pour l'audience de mercredi prochain 24 février au tribunal correctionnel. Mais M. Laur n'ayant pas préalablement obtenu l'autorisation du Sénat, qu'il n'a

d'ailleurs pas sollicitée, la poursuite ne pourra avoir d'effet : le tribunal sera obligé d'ajourner l'affaire. L'ELECTION DE BETHUNE C'est demain que les électeurs de Béthune sont appelés à nommer un député, en remplacement de M. Haynaud, décédé. M. Doumer, le nouveau député de l'Yonne, auquel les mineurs du Pas-de-Calais avaient offert la candidature il y a quelques mois, parcourt en ce moment la région pour soutenir la candidature de M. Lamendin, le secrétaire général des mineurs du Pas-de-Calais, qui a été choisi par ceux-ci comme candidat. LA DYNAMITE EN SICILE Rome, 20 février. Une bombe a été trouvée devant le consulat d'Espagne, à Messine; elle mesurait trente-cinq centimètres de diamètre et pesait quatre kilos. Elle était chargée de matières explosives et était munie de deux grosses capsules de dynamite. On a trouvé un placard sur la porte du consulat portant les mots : « A bas la tyrannie espagnole ! Vive l'anarchie ! » Une enquête rigoureuse est ouverte. UNE LETTRE DU PAPE Paris, 20 février. Une dépêche sommaire nous a signalé hier l'apparition d'une lettre adressée par le pape aux catholiques français. Voici les parties principales de ce document : La Pacification Nous croyons opportun, nécessaire même, d'élever de nouveau la voix pour exhorter plus instamment, nous ne dirons pas seulement les catholiques, mais tous les Français honnêtes et sensés à repousser loin d'eux tous germes de dissensions politiques, afin de consacrer uniquement leurs forces à la pacification de leur patrie. Avant de pousser plus loin, il nous faut signaler une calomnie astucieusement répandue pour accrédiiter contre les catholiques et contre le Saint-Siège lui-même des imputations odieuses. On prétend que l'entente et la vigueur d'action inébranlables aux catholiques pour la défense de leur foi ont, comme secret mobile, bien moins de sauvegarder les intérêts religieux que l'ambition de mener à l'Eglise la domination politique sur l'Etat. Vraiment, c'est vouloir ressusciter une calomnie bien ancienne, puisque son invention appartient aux premiers ennemis du christianisme. Nous avons tenu à rappeler en quelques traits ce passé pour que les catholiques ne se déconcertent pas du présent. La lutte, en substance, est toujours la même : toujours Jésus-Christ mis en butte aux contradictions du monde; toujours mêmes moyens mis en œuvre par les ennemis modernes du christianisme, moyens très vieux au fond, modifiés à peine dans la forme; mais toujours aussi mêmes moyens de défense, clairement indiqués aux chrétiens des temps présents par nos apôtres, nos docteurs, nos martyrs. Ce qu'ils ont fait, il nous incombe de le faire à notre tour. Mettons donc au-dessus de tout la gloire de Dieu et de son Eglise. Travaillons pour elle avec une application constante et effective, et laissons le soin du succès à Jésus-Christ. La forme du gouvernement Le pape traite ensuite la question de la forme du gouvernement : Divers gouvernements politiques se sont succédés en France dans le cours de ce siècle, et chacun avec sa forme distinctive; empires, monarchies, républiques. En se référant dans des abstractions, on arriverait à définir quelle est la meilleure de ces formes, considérées en elles-mêmes. On peut affirmer également en toute vérité que chacune d'elles est bonne, pourvu qu'elle sache marcher droit à sa fin, c'est-à-dire au bien commun pour lequel l'autorité sociale est constituée. FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

DÉPÊCHES PAR SERVICE SPECIAL

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Paris, 20 février. M. Le Royer et M. Floquet à l'Elysée M. Carnot a reçu ce matin, à 9 h. 1/2, M. Le Royer, président du Sénat, avec lequel il s'est entretenu jusqu'à 10 h. 1/4. M. Carnot a fait ensuite appeler à l'Elysée M. Floquet, président de la Chambre. M. Floquet est arrivé à 10 h. 3/4. L'entrevue a duré une heure environ. Les Couloirs du Palais-Bourbon Dans les couloirs de la Chambre, un certain nombre de députés sont venus chercher des nouvelles. On s'entretient des deux conférences que M. Carnot a eues, ce matin, avec les présidents des deux Chambres. On assure que les indications fournies par M. Le Royer ont porté sur des données générales. On ajoute que M. Floquet aurait indiqué l'opportunité de porter l'axe politique plus à gauche et aurait prononcé le nom de M. Bourgeois comme devant être bien accueilli par le parti radical et accepté par le parti modéré. Ce sont, jusqu'à présent, les seuls

Feuilleton de l'ECHO DE LYON 21 février 36

MICHEL STROGOFF

Par JULES VERNE

L'un d'eux tenait à la main une dépêche écrite au crayon, et, devant l'autre, il se précipita au guichet de l'impassible employé. Dans ces deux hommes, Michel Strogoff retrouva, avec un étonnement que chacun comprendra, deux personnages auxquels il ne pensait guère et qu'il ne croyait plus jamais revoir. C'étaient les correspondants Harry Blount et Alcide Jolivet, non plus compagnons de voyage, mais rivaux, mais ennemis, maintenant qu'ils opéraient sur le champ de bataille. Ils avaient quitté Ichim quelques heures seulement après le départ de Michel Strogoff et s'ils étaient arrivés avant lui à Kolyvan, en suivant la même route, s'ils l'avaient même dépassé, c'est que Michel Strogoff avait perdu trois jours sur les bords de l'Irtyshe. Et maintenant, après avoir assisté tous deux à l'engagement des Russes et des Tartares devant la ville, après avoir quitté Kolyvan au moment où la lutte se livrait dans ses rues, ils étaient accourus à la station télégraphique, afin de lancer à l'Europe leurs dépêches rivales et de

s'enlever l'un à l'autre, la primeur des événements. Michel Strogoff s'était mis à l'écart, dans l'ombre, et, sans être vu, il pouvait tout voir et tout entendre. Il allait évidemment apprendre des nouvelles intéressantes pour lui et savoir s'il devait ou non entrer dans Kolyvan. Harry Blount, plus pressé que son collègue, avait pris possession du guichet et il tendait sa dépêche, pendant qu'Alcide Jolivet, contrairement à ses habitudes, pénétrait d'impatience. « C'est dix kopeks par mot », dit l'employé en prenant la dépêche. Harry Blount déposa sur la tablette une pile de roubles, que son confrère regarda avec une certaine stupeur. — Bien, dit l'employé. Et, avec le plus grand sang-froid du monde, il commença à télégraphier la dépêche suivante : Daily Telegraph, Londres, De Kolyvan, gouvernement d'Omsk, Sibérie, 6 août. Engagement des troupes russes et tartares... Cette lecture étant faite à haute voix, Michel Strogoff entendait tout ce que le correspondant anglais adressait à son journal. « Troupes russes repoussées avec grandes pertes. Tartares entrés dans Kolyvan ce jour même... » Ces mots terminaient la dépêche. A mon tour maintenant, s'écria Alcide Jolivet, qui voulut passer la dépêche adressée à sa cousine du faubourg Montmartre.

Mais cela ne faisait pas l'affaire du correspondant anglais, qui ne comptait pas abandonner le guichet, afin d'être toujours à même de transmettre les nouvelles, au fur et à mesure qu'elles se produiraient. Aussi ne fit-il point place à son confrère. — Mais vous avez fini!... s'écria Alcide Jolivet. — Je n'ai pas fini, répondit simplement Harry Blount. Et il continua à écrire une suite de mots qu'il passa ensuite à l'employé, et que celui-ci lut de sa voix tranquille : Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre... C'étaient les versets de la Bible que Harry Blount télégraphiait. Pour employer le temps et ne pas céder sa place à son rival, il en cotifera peut-être quelques milliers de roubles à son journal, mais son journal serait le premier informé. La France attendrait! On conçoit la fureur d'Alcide Jolivet, qui, en toute autre circonstance, eût trouvé que c'était de bonne guerre. Il voulut même obliger l'employé à recevoir sa dépêche, de préférence à celle de son confrère. — C'est le droit de monsieur, répondit tranquillement l'employé, en montrant Harry Blount, et en lui souriant d'un air aimable. Et il continua de transmettre fidèlement au Daily Telegraph le premier verset du livre saint. Pendant qu'il opérant, Harry Blount alla tranquillement à la fenêtre, et, sa longue vue aux yeux, il observa ce qui se passait aux environs de Kolyvan, afin de compléter ses informations.

Quelques instants après, il reprit sa place au guichet et ajouta à son télégramme : Deux églises sont en flammes. L'incendie paraît gagner sur la droite. La terre était informe et toute nue; les ténebres couvraient la face de l'abîme... Alcide Jolivet eut tout simplement une envie féroce d'étrangler l'honorable correspondant du Daily-Telegraph. Il interpella encore une fois l'employé qui, toujours impassible lui répondit simplement : « C'est son droit, monsieur, c'est son droit... à dix kopeks par mot. » Et il télégraphia la nouvelle suivante, que lui apporta Harry Blount : « Des fuyards russes s'échappent de la ville. Or, Dieu dit que la lumière soit faite et la lumière fut faite!... » Alcide Jolivet enragait littéralement. Cependant, Harry Blount était retourné près de la fenêtre, mais, cette fois, distraité sans doute par l'intérêt du spectacle qu'il avait sous les yeux, il prolongea un peu trop longtemps son observation. Aussi lorsque l'employé eut fini de télégraphier le troisième verset de la Bible, Alcide Jolivet prit-il sans faire de bruit sa place au guichet, et, ainsi qu'avait fait son confrère, après avoir déposé tout doucement une respectable pile de roubles sur la tablette, il remit sa dépêche. que l'employé lut à haute voix : « Madeleine Jolivet, « 10, faubourg Montmartre (Paris). « De Kolyvan, gouvernement d'Omsk, (Sibérie), 6 août. « Les fuyards s'échappent de la ville,

Russes battus. Poursuite acharnée de la cavalerie tartare... » Et lorsqu'Alcide Jolivet revint, il entendit Alcide Jolivet qui complétait son télégramme en chantonnant d'une voix moqueuse : Il est un petit homme, Tout habillé de gris, Dans l'air... Trouvant inconvenant de mêler, comme l'avait osé faire son confrère, le sacré au profane, Alcide Jolivet répondait par un joyeux refrain de Béranger aux versets de la Bible. — Aoh! fit Harry Blount. — C'est comme cela, répondit Alcide Jolivet. Cependant, la situation s'aggravait autour de Kolyvan. La bataille se rapprochait, et les détonations éclataient avec une violence extrême. Un nuage de poussière emplissait la salle des transmissions. Alcide Jolivet finissait alors d'écrire ces vers : Jouffla comme une pomme, Qui, sans un sou comptant... mais s'arrêta, se précipita sur l'obus, le prendre à deux mains avant qu'il eût éclaté, le jeter par la fenêtre et revenir au guichet, ce fut pour lui l'affaire d'un instant. Cinq secondes plus tard, l'obus éclatait au dehors. Mais, continuant à libeller son télégramme avec le plus beau sang-froid du monde, Alcide Jolivet écrivit : « Obus de six a fait sauter la muraille du poste télégraphique. En attendant quelques autres du même calibre... »

Pour Michel Strogoff, il n'était pas douteux que les Russes ne fussent repoussés de Kolyvan. Sa dernière ressource était donc de se jeter à travers la steppe méridionale. Mais alors une fusillade terrible éclata près du poste télégraphique, et une grêle de balles fit sauter les vitres de la fenêtre. Harry Blount, frappé à l'épaule, tomba à terre. Alcide Jolivet allait, à ce moment même, transmettre ce supplément de dépêche : « Harry Blount, correspondant du Daily Telegraph, tombe à mon côté, frappé d'un éclat de mitraille... » quand l'impassible employé lui dit avec son calme inaltérable : — Monsieur, le fil est brisé. Et, quittant son guichet, il prit tranquillement son chapeau, qu'il brossa du coude, et, toujours souriant, sortit par une petite porte que Michel Strogoff n'avait pas aperçue. Le poste fut alors envahi par des soldats tartares, et ni Michel Strogoff, ni les journalistes ne purent opérer leur retraite. Alcide Jolivet, sa dépêche inutile à la main, s'était précipité vers Harry Blount, étendu sur le sol, et, en brave cœur qu'il était, il l'avait chargé sur ses épaules, dans l'intention de fuir avec lui... Il était trop tard! Tous deux étaient prisonniers, et, en même temps qu'eux, Michel Strogoff, surpris à l'improviste au moment où il allait s'élaner par la fenêtre, tombait entre les mains des Tartares!



feront la demande au secrétaire général de la société, M. Lemaître, à Carouges, Genève.

Comment faut-il manger le saucisson chaud ou froid ? Il paraîtrait que le saucisson chaud n'est jamais si bon que lorsqu'on le mange sur le pouce.

Cette opinion gastronomique vient d'être exprimée récemment par l'empereur Guillaume. En visitant l'autre jour, en compagnie laumme, en visitant l'autre jour, en compagnie laumme, en visitant l'autre jour, en compagnie laumme...

Par exception, nous publions aujourd'hui, notre « SEMAINE AGRICOLE », qui paraît ordinairement le lundi.

LA PÉPINIÈRE D'ALBIGNY

Dans notre numéro du 15 courant, nous signalions, à la manière peu favorable aux intérêts viticoles du département, dont se fait cette année la distribution des boutures de vignes américaines.

Les demandes continuent à arriver à la direction du dépôt de mendicité d'Albigny, elles sont retournées aux demandeurs. De la façon dont les années précédentes la répartition des boutures était faite, elle était juste et équitable ; tandis que cette année...

A la Salle Rivoire

Une réunion avait lieu hier, organisée par la Fédération des forces socialistes. Le citoyen Girard, conseiller prud'homme, président, assisté des citoyens Guillet, Jons, et Thévenin.

ACCIDENT MORTEL

Décidément les employés de la compagnie Ouest-Lyonnais jouent de malheur. Avant-hier, un chef de train est tombé sur la voie, et a été tué par un train en marche.

COUR D'ASSISES DU RHONE

L'audience est ouverte à neuf heures du matin. M. Darrignan interroge l'accusé, qui ne énergiquement toute participation au vol.

Arrestation d'un Faux-Monnaieur

Depuis quelques mois on signalait sur la place de Lyon l'émission de fausses pièces de un franc et de deux francs. Ces pièces, grossièrement imitées, au même millésime et à la même effigie, étaient certainement fabriquées par un seul et même individu.

Une receluse

La nommée Gabrielle Piana, femme Culin et son amant, Joseph Garonne, qui comparait à 2 heures devant le jury, sont inculpés, la première, d'avoir sciemment recelé des objets volés, et son compagnon, de complicité.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Dimanche, 21 Février, 52e jour de l'année. Dernier quartier le 21; nouvelle lune le 28. Soleil lever, 7 h. 41; coucher, 5 h. 28.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

Cette manœuvre renouvelée cinq ou six fois dans la journée lui valait dix francs de bénéfice. D'un autre côté, la femme Colliet secondait admirablement son mari. Toutes les denrées nécessaires au ménage étaient également soldées avec le même métal.

LES CAMBRIOLEURS

Les cambrioleurs. — L'Echo de Lyon dans son numéro d'hier annonçait qu'un vol avait été commis chez Mlle Marie Cornept, domestique de M. Despeignes, adjoint, qui de Bondy.

Singulier voleur

Singulier voleur. — Le 25 janvier dernier moursit, rue de Créqui, 449, dans un appartement du deuxième étage, Mme veuve Vinoy.

Remorqueur en panne

Remorqueur en panne. — Un bateau de la compagnie de navigation remorquant une « sapine » vide, a eu son hélice prise dans un câble dissimulé sous l'eau, près du pont Tilsit sur la Saône.

A la Charité

A la Charité. — Mme D..., ménagère, rue Roquette, à Vaise, se rendait, accompagnée de son mari, la nuit dernière, à 2 heures du matin, à la Charité pour y faire ses couches.

Bizarre accident

Bizarre accident. — M. Alexandre Colliet, vouturier, 91, grande rue de la Guillotière, a été victime hier soir, à 3 heures, d'un bizarre accident.

Vol de 3.500 francs

La série continue : M. Riondel a tenu un café à la Guillotière, rue Pierre-Corneille, 152, mais son logement particulier n'est pas attenant à son établissement ; il demeure dans un appartement qu'il a loué à quelques pas de là, et il n'y rentre que pour prendre son repos.

Vol de nuit

Vol de nuit. — A sept heures du soir, M. Lambert, garde de nuit, a déclaré aux gardiens de la paix que le chien d'un voisin, M. Simon, avait mordu la figure, son fils, François Emiel, âgé de six ans.

Entretien civil

Entretien civil. — Aujourd'hui, à 8 heures 3/4, auront lieu les obsèques civiles de M. Philippe Devaux, poëte.

Théâtre des Célestins

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui dimanche, deux représentations : en matinée, à 1 heure 1/2, et le soir, à 8 heures, La Famille Pont-Biquet, l'œuvre nouvelle en trois actes, de M. Alex. Bisson, et le plus gros succès de l'année, Le Spectacle commença par Le Sautier, comédie en un acte, à 9 heures ; La Famille Pont-Biquet.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

Les feuilles de location sont à la disposition du public, le bureau est ouvert tous les jours de 10 heures du matin à 7 heures du soir. On peut s'en procurer télégraphiquement et par téléphone.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

AVIS

AVIS. — L'AGENCE FOURNIER, 44, rue Confort, Lyon, à l'entresol, achète au comptant les Bons de Panama, libérés ou non, les Bons de l'Exposition de Paris, les Bons Fonciers et les Bons Algériens.

FÊTES ET RÉUNIONS D'AUJOURD'HUI

Société des amis de l'Université lyonnaise. — A 2 heures, conférence par M. Arloin, au grand amphithéâtre de la faculté des sciences. Salle philharmonique. — A 4 heures, concert de la société de musique classique et moderne. Harmonie du Rhône. — Concert à 1 heure 1/2, au Grand-Théâtre.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

au président de la République; il lui a répondu qu'il acceptait en principe, sous la réserve bien entendu d'ajourner son adhésion définitive jusqu'à ce qu'il connût les noms de ses futurs collaborateurs et la ligne politique qu'ils adopteraient.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

LES MÉDICAMENTS

LES MÉDICAMENTS frais, bons et pas chers, se trouvent toujours à la Grande Pharmacie du Serpent, Lyon, 32, rue Lanterne.

GYMNASTIQUE ET TR

Société lyonnaise. — Dimanche 21 courant, excursion à Francheville-le-Bas. Départ à une heure, place Saint-Paul. De rigueur, présence de la fanfare, ainsi que de tous les membres.

SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

Grand-Théâtre. — Aujourd'hui, à 8 h. — Guillaume Tell. Théâtre des Célestins. — 7 heures 1/2. — La Famille Pont-Biquet. Matinée à 1 heure 1/2, même spectacle. Casino. — Ce soir, Phoëns-Pinaud, les Moser, Ghemir, Leduc, Alberty les Fougères, etc.

LA SANTÉ DE M. ROUVIER

Il est inexact que M. Rouvier, ministre des finances, ait éprouvé une rechute. La convalescence s'achève dans des conditions aussi satisfaisantes que possible.

PETITE BOURSE DU SOIR

Table with 3 columns: Price, Name, Price. Includes items like 3 0/0, 0/0 nouv., Italien, Turc, etc.

TRIBUNE DES COMITÉS

Comité de concentration républicaine du deuxième arrondissement. — Les commissions réunies du comité sont convoquées pour le lundi 22 courant, à 8 heures du soir, au siège, 78, rue de la Charité.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Ouvriers relieurs et doreurs. — Aujourd'hui dimanche, à 9 h. 1/2, assemblée générale du comité des collecteurs, salle des Prud'hommes, palais des collecteurs, café Merle.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Fanfare les Amis Réunis. — En vue du grand bal masqué qui aura lieu le samedi 27 février aux Foies-Bergère, les musiciens sont priés d'être exacts aux répétitions les mardis et vendredis, café du Hayre, quai Saint-Antoine, 8.

EN VENTE

L'AGENCE FOURNIER LYON, 14, rue Confort, 14, LYON. Dans ses succursales de St-Etienne, Grenoble, Mâcon, Dijon et Valence, et chez les principaux Libraires.

ANNUAIRE GÉNÉRAL

du Commerce de Lyon et du Département du Rhône (Indicateur FOURNIER) Edition de 1892. PRIX : 12 FRANCS. Rendu franco : 13 fr. 50. PLUS DE 2,500 PAGES. PLUS DE 100,000 ADRESSES.

Etude de M<sup>e</sup> P.-M. DURAND, licencié en droit, avoué à Lyon, rue Mercière, 41, successeur de M<sup>e</sup> A. MILLE.

Etude de M<sup>e</sup> PEILLON, avoué à Lyon, r. Mercière, 34.

VENTE

Par Expropriation forcée En l'audience des criées du Tribunal civil de Lyon, au Palais de Justice, place de Roanne.

EN UN SEUL LOT D'UNE PROPRIÉTÉ

Située à Lyon, chemin des Pins, n° 52. D'une contenance approximative de 8,760 mètres carrés. Comprenant divers bâtiments d'habitation, cour, hangar, jardin potager.

ADJUDICATION Au Samedi 19 Mars 1892 A MIDI

Mise à prix : 5,000 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> PEILLON, avoué à Lyon, et pour voir le cahier des charges, au greffe du Tribunal civil de Lyon, où il est déposé.

ADJUDICATION Au Samedi 12 mars 1892, à midi, au Palais de Justice de Roanne.

Mise à prix : 30,000 fr.

S'adresser pour les renseignements : 1° à M<sup>e</sup> P.-M. DURAND, avoué à Lyon, rue Mercière, 41; 2° à M<sup>e</sup> GARCIN, avoué à Lyon, rue de la République, 13; 3° à M<sup>e</sup> BELNARD, avoué à Lyon, rue des Archers, 4; 4° à M<sup>e</sup> MATHIEU, notaire à Villeurbanne, et pour voir le cahier des charges, au greffe du Tribunal civil de Lyon, où il est déposé.

PROFITS de 5 à 10% assurés sans risques. Moyen de réaliser bénéfices de 100 à 500 fr. et plus, payables tous les 15 jours. Liste et résultats obtenus envoyés gratis.

COCHRANE and SONS, Stockholders 45 & 44, Cornhill, E.C., LONDRES. Représentés en France par M<sup>e</sup> L. L. L.

JULES BONNARIC DENTISTE Rue Centrale, à Lyon

SIROP DE COURTOIS EX-PHARMACIEN DES HÔPITAUX Guérison rapide des toux, rhumes, bronchites chroniques, grippe, etc.

Souverain contre l'Influenza Dépôts : Hôtel-Dieu de St-Etienne; Ph<sup>e</sup> Courtepeée, Lyon, 12, rue Neuve, Détail pharmacie près du gros

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS

Impression d'affiches Circulaires, Prospectus S'adresser Agence Fournier rue Confort, 14.

GRANDE CHAPELIERIE DES 3 PRIX

2,55 - 3,55 - 7,55 ASSORTIMENT COMPLET

CHEMISES, PAUX-COLS MANCHETTES POUR HOMMES BRETILLES PARURES et BOUTONS DE MANCHETTES OMBRELLÉS

CRAVATES, FOULARDS ÉPINGLES POUR CRAVATES CANNES, PARAPLUIES ET

SOLIDITÉ - ÉLÉGANCE - BON MARCHÉ MAISON ARNAUD LYON - Rue Terme, 21 - LYON

MME JOURDAN ACCOUCHEUSE

Cours Gambetta, 38 Traite sur toutes les maladies, spécialement des dérangements de matrice (stérilité), constipation opiniâtre, sympt. gonflement du ventre, maux de reins, digestion difficile, gastrite, etc.

Traite par correspondance.

VIENT DE PARAÎTRE LE Cicérone de Lyon

(7<sup>e</sup> ÉDITION) Contenant : la nomenclature des rues avec leurs tenants et aboutissants, les arrondissements et les justices de paix dont elles dépendent. Le service de tramways et cars-Ripert, bateaux et omnibus desservant les environs de Lyon.

Prix : 10 Centimes

EN VENTE A L'AGENCE FOURNIER LYON, 14, Rue Confort, 14, LYON

LUNDI 22 FÉVRIER 1892 Mise en vente spéciale de tout le Linge Confectionné ainsi que des TOILES, BLANC, RIDEAUX, etc. garnissant les rayons des grands magasins de soldes en liquidation A LA VILLE DE LYON Place des Terreaux RABAIS MOYEN 65 0/0

Quelques exemples suffiront pour donner une idée du bon marché extraordinaire de tous les articles DRAPS DE LITS Serviettes damassées encadrées, tout ourlés exp. la serv... 25 Serviettes Panisseries jolis dessins ourlés experts la serv... 35

TAPISSIER RETRAITE DE 400 FRANCS Assurée par la Garantie Foncière, en versant 2 fr. par mois pendant 15 ans. Actif foncier 4 millions. M. GEN, agent général à Lyon, 48, rue de la République. HOMME SÉRIEUX demande occupation ou empl. d'homme de peine. E. Cr. poste restante Bellecour, A. C., 41. CHOCOLAT DE L'UNIVERS Franco par 5 kilos. — Maison de détail : 40, rue d'Algérie, LYON. Maladies L'Injection du docteur Méry, de Metz, médicament éprouvé depuis plus de 20 ans, pour la guérison radicale des écoulements des deux sexes. Il réussit toujours. — Prix : 2 fr., franco, 3 fr. PHARMACIE du PALMIER, 20, boulevard des Brotteaux En face la gare de Genève, LYON. CORSE aux pieds, Oeils de perdrix, Guérison radicale en 48 heures par le Topique PERSAN L'antiole, le plus commode, le plus sûr, il s'applique comme un timbre-poste. Son efficacité le place au-dessus de tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. — Prix, 1 fr., franco, 1 fr. 10. Dépôt chez tous les marchés de chaussures.

LE MEILLEUR THÉ EST LE THE DES MANDARINS Boîtes de 125 grammes... 2 fr. 50 Boîtes de 500 grammes... 8 francs. Qualité Supérieure DÉPÔTS A LYON VERZIER, pl. Carnot, 40. GRANGE, rue Servient, 4. YARLOT, rue Romarin, 3. SALLOT, rue Mollière, 16. DEVALUX, rue Gentil, 42. ROUSSET, rue Archers, 4. ALLEX, c. de la Liberté, 68. COLOMB, c. Morand, 22. ESPARVIER, 41, r. St-Jean. G. MILLE, r. d'Algérie, 22. VERSET, q. de Bondy, 17. JULIAND, rue du Marché-à-Vaise, 4. PRIMPIED, pl. Cr.-R., 6. BOYREL, pl. St-Vincent, 4. DUSSERT, c. Lafayette, 14. Veuve MUNET, place de la Boucle, 1. Veuve REBOUILLOU, c. Vitton, 72. A Villeurbanne : A. VILLEURBANNE, place des Maisons-Neuves, 20. A Saint-Etienne : ESSERTEL, 14, place Fournier; FOUGEROUSSE, rue Gambetta, 33. A Grenoble : Epicerie PETIT, 8-10-12, rue du Lycée; GENTY (Epicerie Parisienne), rue des Clercs et rue Barnave. A Mâcon : LABRUYERE, rue Philibert-Laguiche. A Bourg : Lucien GARCON, 11 et 13, Faubourg Saint-Nicolas. DÉPÔT GÉNÉRAL ET VENTE EN GROS PETITS DOCKS DU COMMERCE, 12, rue Confort, LYON

Service d'Hiver VIENT DE PARAÎTRE Service d'Hiver L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux. LE WAGON Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes. Le prix des billets aller et retour. Prix : 30 cent.; franco par la poste : 35 cent. A l'Agence FOURNIER, 14, r. Confort, Lyon et dans ses succursales de St-Etienne, Grenoble, Mâcon et Dijon. Dans les Gares, Librairies et Marchands de journaux. EN VENTE

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES LE PLUS FIN : DONC LE MEILLEUR AVIS IMPORTANT Pour faire des Cigarettes d'avance ou au moment, (qui ne se déroulent jamais) réclamer le cahier SATIN GOMME.

BOURSE DE LYON Du 20 Février 1892 FONDS D'ÉTAT 3 0/0 Français... 95 80 Au porteur... 100 00 4 1/2 1883... 104 50

BOURSE DE PARIS Du 20 Février 1892 DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE AU COURS DE CLOTURE

APRES BOURSE Du 20 Février 3 0/0 français... 95 82 Douanes... 430 1/2 Rio Tinto... 423 1/2

CONDITION DES SOIES DE LYON Du 20 Février 1892 NOMBRE SORTES France Espagne Pérou Japon

MARCHÉ AUX GRAINS Palais du Commerce 20 Février 1892 Farine, marg. sup... 125 kil., 58 fr. à 60 » de commerce... 46 fr. à 53 »

LE PASSE-TEMPS (30<sup>e</sup> ANNÉE) LYON, 14, rue Confort, 14, LYON Seal Journal Artistique & Littéraire VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON ABONNEMENTS Un An... 8 francs Trois Mois... 4 » Six Mois... 2 » Voir dans le numéro de cette semaine LE PORTRAIT ET LA BIOGRAPHIE DE M. VICTOR SARDOU Prix du numéro : 15 centimes AVIS Nous rappelons aux Sociétés patriotiques, de tir, gymnastique, natation, aux Sociétés littéraires et musicales, aux organisations de mutualité, aux Syndicats et aux Comités politiques, que l'Echo de Lyon insérera toujours avec plaisir toutes leurs communications et documents. Le Rédacteur-Gérant : R. VITROU. Imp. WALTNER et C<sup>o</sup>, rue Belle-Cordière, 14. — LYON.

7<sup>e</sup> Concours Littéraire du Passe-temps Nous informons nos lecteurs que le 7<sup>e</sup> concours littéraire du Passe-temps sera clos le 29 février. Demander les conditions et le programme au secrétaire de la rédaction, 14, rue Confort, Lyon.